REPORTAGE

L'OBSERVATOIRE D'ALGER

Josiane Bogo

Professeur au Lycée Alexandre Dumas Alger

Résumé : En Algérie, le Centre de Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique (**CRAAG**) abrite un observatoire d'astronomie connu autrefois comme l'Observatoire d'Alger. Du haut de son rocher à 340 m, le Centre surplombe la mer. Il regarde l'horizon bleu mais surtout il écoute la Terre et regarde le Ciel.



La magnifique baie d'Alger

L'observatoire d'Alger fut créé en 1856 et rapidement installé sur les hauteurs de la ville à Bouzaréah.



L'observatoire d'Alger... un paysage extraordinaire.

À l'époque, la France avait quatre grands observatoires : Paris, Lyon, Nice et Alger. En 1890, l'installation de l'observatoire est finalisée avec des instruments d'observation performants :

- Le Télescope de Foucault
- L'Astrographe de Gautier
- La Lunette équatoriale coudée

L'observatoire d'Alger participe alors au grand projet international de la Réalisation de la Carte du Ciel.



Le télescope de Foucault est équipé d'un des premiers miroirs de 60 cm, en verre aluminé.

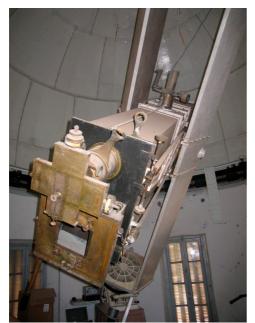
Plus tard fut installée une *Lunette Méridienne* qui permit le fonctionnement du Service de l'Heure durant des années. Toute cette mémoire de l'astronomie est encore bien présente en Algérie¹, tous les instruments ayant été conservés.

Aujourd'hui, ce lieu prestigieux est devenu un centre de recherche scientifique, le Centre de

8 CC N°124 hiver 2008

¹ En particulier avec **Monsieur Behlocine**, astrophysicien retraité, vivant sur le site (NdlR).

Recherche en Astronomie, Astrophysique et Géophysique (CRAAG).



L'astrographe de Gautier qui participa au projet de la carte du ciel.

Dirigé par **Monsieur Yellès**, sismologue, il a pour activité principale la surveillance sismique grâce à un réseau national et international. Ces études permettent de localiser les séismes, d'analyser le suivi des crises, de comprendre le mécanisme au foyer et d'interpréter la déformation due aux séismes.



La lunette coudée (Objectif de 32 cm de diamètre et 6,4 m de distance focale).

Depuis quelques années, le Département d'Astrophysique dirigé par **Monsieur Seghouani** est en plein essor. Il est actuellement le seul observatoire permanent d'Afrique du Nord et les projets de recherche développés par les chercheurs sont nombreux : Physique solaire, Physique stellaire (étoiles variables), Dynamique Galactique ...



La salle d'observation de la lunette coudée... [on se croirait à Saint-Genis Laval].

En Septembre 2007, a été ouverte à Constantine, une École Doctorale d'Astrophysique, la première au niveau de l'Algérie et du Maghreb, qui permettra de poser les fondements de l'astronomie universitaire en Algérie.



La lunette méridienne pour le service de l'heure, [elle aussi similaire à celle de l'observatoire de Lyon].

A cette création d'École Doctorale sont associés les projets de construction d'observatoires.

Les deux sites potentiels se situent dans le Massif des Aurès (2000 m) et celui du Hoggar (2700 m). L'année mondiale de l'astronomie devrait mettre en avant ces projets notamment l'observatoire des Aurès.

Une coïncidence?

L'observatoire d'Alger est équipé d'instruments très similaires à ceux de l'Observatoire de Lyon, à Saint-Genis Laval. Ce n'est pas une coïncidence, car, dans les années 1880-90, les grands observatoires français reçurent le même équipement. Ce fut le cas de l'Observatoire de Saint-Genis Laval. NdlR

CC N°124 hiver 2008